

Michel donne un Sanz au SUATT

Publié le 09/01/2016

Actu - Le bénévole de la semaine



Michel Sanz à la salle du skating, près de cinquante ans de bénévolat et toujours la même envie./Photo NDUM



Portait aujourd'hui, d'une figure tutélaire du club de tennis de table agenais, Michel Sanz, président de la structure depuis un quart de siècle. Souvenirs, souvenirs..

Cette semaine, la série sur les bénévoles nous fait découvrir une personnalité bien connue dans l'Agenais. C'est à la salle du Skating, là où les petites balles blanches se répondent en écho dans la salle de ping-pong que nous retrouvons Michel Sanz. Président bénévole du club de tennis de table d'Agen depuis 25 ans, il se confie sur le bénévolat et le devenir de celui-ci.

Homme de l'ombre et tout empreint de nostalgie, il est l'histoire même de ce club. C'est au club house de la salle, dans une ambiance détendue et pleine d'humour, qu'il revient sur son parcours pour lequel il a écrit les lettres de noblesse du club.

Tout commence un beau jour de mai 1968, lorsque les écoles étaient fermées dans toute la France. Que faire alors lorsqu'on est ado à cette époque ? Michel pousse alors les portes de l'Amicale laïque de tennis de table. Âgé de 18 ans, il ne le sait pas encore, mais sa carrière de bénévole commence et ne s'arrêtera plus. Michel a en mémoire les différentes fusions opérées entre les clubs pendant près d'une décennie. Puis tout explose et il ne reste plus que des miettes.

Piquer les balles

C'est alors qu'un jour de 77, sous l'impulsion d'Albert Ferrasse, il rejoint les rangs du SUA, présidé jadis par Louis Salane, le fondateur. Il raconte qu'à cette époque, il n'y avait pas d'argent au club, qu'il fallait tout se payer. «On piquait même des balles aux autres clubs pour les ramener à la salle». Il explique que le rôle de bénévole a évolué depuis ce temps-là. Le partage et l'union ont disparu, et ne subsistent que les vétérans bénévoles, noyau dur et indéfrichable de la structure. «Est-ce que c'était mieux avant ?», se demande-t-il. Cet homme qui a fait venir les plus grands pongistes du monde à Agen se souvient de l'un de ces beaux moments : «C'était la finale en 2001 entre Gatien et Saive, les numéros un et deux mondiaux. Ça faisait un an que j'étais président. On a fait venir les plus grands. Maintenant, avec l'argent, c'est plus compliqué». Après presque cinquante ans de bénévolat, il ne veut pas dramatiser, et cherche encore des solutions pour faire revenir ces bénévoles. Et espère que les jeunes finiront par y adhérer et ainsi vivre de merveilleux moments comme les siens.

Le Petit Bleu d'Agen